

# INTRODUCTION

En 1968, le pasteur John C. Winston, ancien directeur de la Mission Évangélique Belge, achevait la révision complète d'un ancien petit ouvrage intitulé « Index Biblique », donnant ainsi naissance au « Nouvel Index Biblique ».

En introduction à la première édition, le pasteur Jacques Blocher écrivait :

« On ne saurait exagérer l'importance de la lecture de la Bible : elle est Parole de Dieu, puissance de salut, nourriture et vie. Pour la lire et l'étudier, le secours du Saint-Esprit, qui l'inspire, est indispensable, mais il est fort utile d'avoir aussi des 'instruments' qui permettent au lecteur de mieux comprendre. Comme le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même, il faut avoir un Index systématique afin de trouver facilement tous les textes des Saintes Écritures qui se rapportent au même sujet. »

En 1982, il fut décidé d'en adapter le texte aux versions de la Bible les plus utilisées par les chrétiens protestants évangéliques, à savoir la « Nouvelle Version Segond Révisée » (Bible à la Colombe) - en collaboration avec le professeur Jules-Marcel Nicole, de Nogent-sur-Marne, la « Nouvelle Edition de Genève 1979 » (N.E.G.) et l'ancienne « Version Segond 1910 » - sous la houlette de Jan D. Servaas, collaborateur du Bon Livre pendant de nombreuses années. Des ajouts importants et des corrections furent également apportés aux éditions antérieures.

La présente édition portera le tirage total de cet ouvrage à 100 000 exemplaires. Après de nombreuses réimpressions, le « Nouvel Index Biblique » reste un outil précieux et très demandé. Nous nous réjouissons donc de pouvoir mettre de nouveau ce livre à disposition de tous ceux qui veulent approfondir leur connaissance de la Parole de Dieu.

Malgré l'adaptation du texte aux versions Segond à la Colombe, Segond 1979 et Segond 1910, cet ouvrage est un bon outil de travail pour les utilisateurs d'autres versions, notamment de la Segond 21 ou de la Nouvelle Bible Segond (NBS).

**Pour une utilisation facile et profitable de l'Index, il est indispensable de lire attentivement l'avant-propos.**



# AVANT-PROPOS

Le Nouvel Index Biblique est un répertoire de sujets les plus importants traités par la Bible. Il indique les passages qui se rapportent à divers personnages, lieux, faits ou doctrines. Les sujets sont représentés par des **mots-clefs**, qui sont classés par ordre alphabétique. C'est ainsi que le Nouvel Index Biblique tient lieu de Concordance. Il se distingue pourtant de celle-ci, en ce qu'il groupe sous le **mot-clef** les passages se rapportant à un même sujet, sans que ce mot se retrouve nécessairement dans tous les passages cités.

D'une manière générale, les références bibliques se rapportent à la Nouvelle Version Segond Révisée (Bible à la Colombe – V.C.), à la Nouvelle Edition de Genève 1979 (N.E.G.) et à l'ancienne Version Segond 1910 (V. Seg.). Dans certains passages de l'Ancien Testament, la numérotation est légèrement différente selon les versions. Vous trouverez une liste de ces passages à la fin des pages d'introduction, ainsi du reste que dans chaque exemplaire de la Bible V.C. Dans ces cas de numérotation différente, vous trouverez dans l'Index Biblique d'abord celle de la V.C., suivie de l'abréviation A.V. (Autres Versions) et la référence dans ces versions-là. Par exemple : Gn 32.23-29 (A.V. 32.24-30).

Dans la V.C., l'orthographe des noms propres de l'Ancien Testament transcrit en général le vocable hébreu. Il diffère alors de l'orthographe habituelle de la N.E.G. ou de la V.Seg. Dans tous ces cas, ces noms propres dans l'ancienne orthographe sont suivis de l'abréviation V.C. (Version Bible à la Colombe) et de la nouvelle orthographe. Par exemple : ABIHU (V.C. ABIHOU).

Dans quelques rares cas, lorsqu'une autre version semble être plus proche du sujet, elle est désignée par son abréviation suivie par la référence.

Les passages bibliques sont indiqués par l'abréviation du nom du livre (voir la Table des Abréviations), suivie du numéro du chapitre. Celui-ci est séparé du numéro du verset qui le suit par un point : Gn 1.1 (Genèse chapitre Un, verset Un). Deux versets consécutifs sont séparés par une virgule : Mt 1.1,2. Un trait sépare le premier et le dernier d'un groupe de versets : Mt 4.1-11 (Évangile de Matthieu, chapitre quatre, les versets un à onze). Ex 3.2-4.17 (Exode, chapitre trois, du verset deux au chapitre quatre, verset dix-sept).

Le point-virgule distingue deux ou plusieurs références de chapitres d'un même livre : Ex 25 ; 26 ; 27.21 ; 40.34-38, ou de différents livres : Mt 5.15-20 ; Lc 9.8.

La parenthèse ( ) après un nom propre donne la traduction de sa signification probable. Les spécialistes ne sont pas toujours d'accord sur le sens à attribuer aux noms. Dans ce cas, la traduction est parfois suivie d'un point d'interrogation.

Différents personnages qui portent le même nom sont désignés successivement par des chiffres romains : I, II, III, etc.

Les différentes significations qu'un mot-clef peut présenter sont parfois indiquées par des sous-titres en italique.